Rapport sur deux observations, savoir D'une plaie de tête et d'une division totale du tendon d'achille, par Mr. Lamard fils Chirurgien Major en survivance des hopitaux d'avignon.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

---

un homme agé de 44 ans reçut un coup de sabre sur un des pariétaux: l'instrument avoit coupé en dédolant une portion de la surface de cet os avec les parties moles, du Diametre d'une piece de quinze sols. le lambeau avec la portion d'os fut renversé et Resta adhérent par un de ses cotés a peu pres de quatre lignes.

Le blessé fut reçu à l'hopital par l'aide Major qui d'abord tampona la plaie avec de la charpie, croyant que la reunion ne pouvoit pas se faire. le lendemain, Mr. Lamard, se fit rendre compte de l'état du blessé, désaprouva la conduite de son aide, Enleva toute la charpie, lava la plaie avec

ARC43 n°85

une Decoction de fleurs de sureau aiguisée
D'un quart d'eau de vie, qu'il avoit sous
sa main, après l'avoir nétoyée de tout corps
Etranger, rapprocha le lambeau, et le maintint
ainsi avec deux bandelettes aglutinatives.
il fit saigner le blessé, et lui prescrivit
un régime convenable, on laissa l'appareil
48 heures sans y toucher, à cette époque
Mr. Lamard n'eyant pu se trouver au
pansement l'aide Major le renouvella, et
prevenu que la reunion ne pouvoit avoir
lieu, il détruisit tout ce que la nature
avoit fait jusqu'à ce moment, a l'aide des
moyens que Mr. Lamard avoit employés.
Dans cette persuasion, il souleva le
lambeau, appliqua sur l'os un petit
plumaceau imbibé d'esprit de therébentine,
et panse la plaie avec un digestif ordinaire
Mr. Lamard, arriva, se plaignit hautement
De la conduite de l'aide, remit les choses dans
le même état, et ordona de n'i rien changer
sans sa permission. il continua de conduire

La plaie suivant les regles de L'art, et
Malgré le peu d'espoir que lui restoit de
Réussir, il vit avec satisfaction la
Nature operer la Guérison dans le même
mois. ___

Seconde observation

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

un homme agé de 54 ans reçut le 8 xbre
1791 un Coup de faucille à la partie
posterieure, et inferieure de la jambe
Droite, qui lui Coupa le tendon d'achille
Deux travers de doigts au dessus de son
insertion.

L'auteur de l'observation se rappella
la Conduite qu'avoit tenue en pareil cas
Molinelli, andouillét, Monro, Petit,
Pibrac, Martin, et autres.

Les succès de tous ces Grands Maîtres de
l'art, Determinerent Mr. Pamard à
suivre leurs exemples pour la Guérison
De son blessé.

apres avoir lavé la plaie avec une
Lotion vulnéraire et Balsamique, il

Raprocha les Deux extremités du tendon, au moyen d'une Emplatre D'andré de La Croix, Coupée de manière à preparer De Loin le raprochement des Levres de La plaie. par l'application d'un bandage Convenable, il maintin Le tout; quoiqu'en eut dit molinelli, il Crut devoir employer La position et un Bandage favorable à procurer la réunion.

Le Blessé fut saigné, et mis au régime, mais on ne tarda pas a s'appercevoir que Molinelli avoit raison La saillie que faisoit le Bout inferieur du tendon a L'exterieur de la plaie, pendant que le Bout superieur demeuroit caché dans Le fond, Mr. Lamard, se détermina à supprimer le bandage extansif, ainsi que La position. il pansa la plaie simplement, et ne tarda pas à se féliciter du succes de ses soins, et de la satisfactions du Malade qui avoit La liberté de se mettre dans toutes les positions possibles.

Le reste du traitement s'est tres bien passé à une excroissance près produite à ce que l'auteur dit par une surabondance de suc tendineux; mais il me semble plutot avoir été un flocon du tissu adipeux; il fut coupé sans aucun sentiment de douleur pour le blessé; et au moyen d'une poudre absorbante, et d'un bandage un peu serré, la guerison fut parfaite.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Quoique les deux cas rapportés ne soient pas sans exemples, le premier ne paroit pas inutile à conserver pour assurer la pratique de la reunion en pareille circonstance.

Le second prouve que dans la reunion du tendon d'achille il faut donner des bornes, à l'extension du pied pour le rapprochement des bouts divisés, pour empecher le chevauchement.

Mais en conclure qu'on peut negliger

La position qui favorise la reunion, ce
seroit manquer aux preceptes de l'art
si souvent etablis par nos Maitres.

~~[illegible]~~ D. Gazzl